

[pour le développement de la culture en évaluation]

Institut RéseauÉval

**Le travail de l'intuition, travail du corps,
débat des valeurs.**

Note de lecture de

Une « pensée corporelle » : des impressions, dans un ensemble large de vécu, notamment affectif
 les gestes sont l'infrastructure des discours qu'elle précède dans l'histoire du sujet et qu'elle sous tend par la suite
 Sont également la superstructure qui oriente la réflexion face aux questions trop complexes pour le langage

Le geste de dédoublement (= Autocontrôle en acte, incarné)	Avant entrée dans processus de changement identitaire Interrogation sur son histoire, son devenir, et son présent incertain Se donner une représentation de ses temps personnels Comme dans la distance aux rôles : Dédoublment réflexif prise de conscience des rôles pour éventuellement les modifier I En l'absence d'équipement linguistique constitué, des ressources non verbales ci se représenter ses temps propres Indicateur : le sujet repère que certains temps l'affectent Geste quasiment constant chez l'adulte Dédoublment réflexif non verbal Des anticipations brèves portant sur l'action matérielle ou mentale en cours suppose un survol de la globalité de cette action Un pas de côté qui en permet le guidage Permet l'appréhension de la dynamique des temps personnels	L'enveloppe pré-narrative (schéma d'événements ressentis) Représentation précoce d'un processus temporel associé à une trajectoire dramatique (crescendo, paroxysme, decrescendo) Prise de distance à soi-même Survol de l'enveloppe Dédoublment par rapport aux temps rassemblés par l'enveloppe Permet d'appréhender des formes, vitesses et remous, des deltas et affluents Le temps est représenté Un pas de côté pour appréhender des trames temporelles plus ou moins constituées dans le monde et dans le sujet Percevoir sa vie avec un certain recul Se donner des représentations non verbales de temps déjà constitués dans le monde et en soi-même
--	---	--

[illegible]

Ces cinq gestes psychiques s'articulent les uns aux autres
Ils décrivent ce que fait le sujet pour altérer son enveloppe psychique et temporelle
Seul le geste d'oscillation assure le changement

L'évaluation située, l'évaluation en acte est un travail au-delà de la rationalité
Sur l'intuition, l'émotion, l'entrevu, l'énigmatique

Quelques citations en rapport avec le corps, les valeurs et l'évaluation :

"C'est vrai que dans le travail, il y toujours une sorte de destin à vivre. Il n'y a rien à faire, il faut toujours faire des choix. Si on fait des choix, d'une part on le fait en fonction de valeurs – mais d'autre part ces choix sont un risque puisque, justement, il faut suppléer à des "trous de normes", à des déficiences de consignes, de conseils, d'expériences acquises enregistrées dans des règles ou des procédures. Donc oui, on prend des risques. On anticipe des solutions possibles en sachant qu'effectivement il y a le risque d'échouer, de créer des difficultés nouvelles, de déplaire... Et en même temps, on se choisit soi-même. On est dans une situation qui n'a pas d'antécédent stricto sensu. Du coup choisir telle ou telle option, telle ou telle hypothèse, c'est une façon de se choisir soi-même - et ensuite d'avoir à assumer les conséquences de ses choix. [...] Ce qui donne sa véritable dimension à cette espèce de "drame", ou de "dramatique", c'est "qu'en choisissant des hypothèses, en choisissant de travailler avec telle ou telle personne plutôt que telle autre, d'être attentif à ceci plutôt qu'à cela, de traiter la personne qu'on a en face de soi de telle manière plutôt que telle autre, enfin en faisant tous ces choix, on engage les autres avec lesquels on travaille." (Schwartz, 2003, p. 187-188).

« Parce qu'il y a une pluralité de valeurs, il y a un pluralisme de normes : « de même qu'il n'y a pas une mais des rationalisations, de même il n'y a pas une mais des normes » (Canguilhem, G. 1947. *Milieu et normes de l'homme au travail*. Paris : seuil, p. 132). Dans l'activité, il y a usage du corps-soi, dans son usage par les arbitrages incessants, il y a rapport aux valeurs. Ceci se vérifie dans l'activité industrielle. Ne repère-t-on pas ces incessantes délibérations souvent inexprimées, fugaces entre sécurité/productivité, vitesse/qualité, souci d'économie individuelle/souci du bien-être collectif, santé/performance, etc ? »

« Chacun, en fonction de son histoire, de ses ressources et faiblesses corporelles, de ses choix de vie, dispose à sa manière son usage de soi pour tenir sa place. Ainsi le personnel, le social, le culturel, s'inscrivent dans les stratégies biologiques, neurologiques, physiologiques, cérébrales du « soi » au travail » (Schwartz, 2000, p 651).

.....

« on ne peut que s'associer à une critique du concept de sens défini comme visée, comme représentation consciente d'un but, d'une intention préalable. **Le sens n'est pas un œil mental.** [...] Mais il ne s'ensuit nullement qu'il faille se passer d'un tel concept. Si on le conçoit comme une manière d'apprivoiser les rapports toujours singuliers par lesquels chacun relie entre elles, *même sans intention de le faire, les diverses activités dissonantes où il est introduit*, on peut le comprendre ainsi : **l'évaluation énigmatique** qui permet ou qui ne permet pas à un sujet de donner à ses activités dans un champ de son existence *le sens qu'elles prennent dans d'autres champs* [...] sans ce jeu d'intersections, en demeurant dans des cadres interactionnels trop étroits, on cède au fétichisme de la conduite. Or, le sens est toujours latent » (Clot, Y. 1998 *Le travail sans l'homme ?* Paris : la découverte p.162).

L'INSTITUT RESEAUVAL

[illegible]